

d'erreurs géographiques, en considération des réflexions sensées du voyageur sur la prétendue civilisation des Croates & autres peuples de la Hongrie ; il préfère avec raison leurs anciennes mœurs à celles qu'on leur a données, & ajoute. „ Ces remarques „ de l'expérience sont aussi conformes aux „ principes de la saine philosophie ; car „ ce n'est qu'avec la Religion qu'on peut „ civiliser un barbare. Tout autre moyen, „ tout autre frein, qui tend à lui ôter ses vices, n'est propre qu'à en former un composé de défauts de l'un & de l'autre état. „

L'auteur a souvent de semblables retours vers la vérité, & l'on s'apperçoit sans peine qu'il a eu autrefois des sentimens différens de ceux qu'il étale dans plusieurs endroits de son livre, & de ces premiers sentimens on ne se défait jamais complètement. En répétant toutes les horreurs imaginables que les voyageurs accumulent sur les Jésuites, il avoit certainement oublié d'avoir écrit (T. I. p. 40) : *Les Jésuites auxquels nous avons de si grandes obligations sur l'article de l'éducation, & dont tous ceux qui se piquent chez nous de patriotisme, desirent si ardemment le retour.* Il est vrai qu'il tâche d'établir une énorme différence entre les Jésuites François & les Allemans ; mais cette distinction même il l'oublie encore lorsqu'il nous apprend, p. 91, *combien le Jésuitisme est aujourd'hui abhorré en France.* Les mêmes contradictions se trouvent dans tous les genres de matieres sur lesquelles le voyageur s'est hasardé de discourir. Sa logique prend quelquefois une tournure si étrange, qu'on croiroit qu'il y a un peu de dérangement